

LE GÂCHIS DE *Talents* en France



SOMMAIRE

1	Pourquoi cette étude ?	3
2	Les principaux enseignements	6
3	Les enjeux qui importent aux Français	11
4	Les Français ont-ils envie d'agir ?	13
5	Les Français ont-ils des idées pour améliorer la société ?	16
6	Les Français passent-ils à l'action ?	18
7	Le gâchis de talents en France	24
8	Éclairage de grands témoins	29
9	Qui sommes-nous ?	40



Pourquoi cette étude ?



POURQUOI CETTE ÉTUDE ?



CHEZ TICKET FOR CHANGE, NOUS AVONS UN TRÈS GRAND RÊVE :

Permettre à chaque Français qui le souhaite d'utiliser les **80 000 heures** qu'il va passer dans sa vie à travailler pour contribuer à résoudre nos grands défis de société.



TALENT :

Un talent est une capacité naturelle ou acquise, un don remarquable dans un domaine. Une personne talentueuse dans une activité sera capable de faire aisément ce qui est difficile aux autres.



Nous sommes convaincus que chaque individu a au moins un talent exceptionnel, dont il peut avoir conscience ou non.

S'il active ce talent, il aura le pouvoir d'améliorer le monde à son échelle.

Nous voyons dans notre pays un immense vivier de talents... trop souvent non exploité. Le problème qui nous anime, c'est donc celui du gâchis de talents, de potentiels. Mais nous voyons derrière ce gâchis une incroyable opportunité, un vivier à activer.

C'est pourquoi nous avons souhaité réaliser une étude pour objectiver cette situation avec le cabinet d'études indépendant Occurrence : **il s'agit de la première grande enquête sur le gâchis de talents en France.**

EN BREF, LES OBJECTIFS DE CETTE ÉTUDE



- Étude conduite par **Occurrence** pour **Ticket for Change**.
- **2000 répondants** : un échantillon national représentatif de la population française de 18 ans et plus.
- Questionnaire administré sur **plateforme CAWI** (computer assisted web interviewing) fin 2016.



Les principaux enseignements



SYNTHÈSE GLOBALE



Sur 100 Français :

94

Ont envie d'agir pour contribuer à résoudre un sujet de société

35

Ont une idée pour contribuer à résoudre un sujet de société

20

Ont déjà agi concrètement

12

Dans un cadre personnel

9

Par une activité bénévole au sein d'une association

6

L'ont fait par leur travail

2

Au sein de leur travail, dans le cadre syndical

1

Au sein de leur travail, par l'entrepreneuriat

Question à choix multiples, c'est pourquoi il y a plus de réponses que de base répondants.

L'indice de gâchis de talents en France est évalué à :

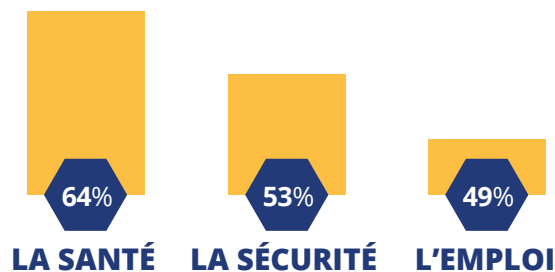
74

GÂCHIS DE TALENTS :

L'indice de gâchis de talents en France est le rapport entre les Français qui ont envie d'agir moins ceux qui agissent. Il correspond donc au talent qui n'est pas actif en France.

LES RÉSULTATS EN BREF

Les **sujets de société** qui préoccupent les Français :



35%

des Français
ont des **idées**
pour agir

Tendance plus forte :
homme, 25-34 ans, diplômés de 2^{nde}/3^{ème} cycle

20%

des Français qui
ont eu une idée
sont passés
à l'acte

Tendance plus forte :
Diplômés de > Bac +2

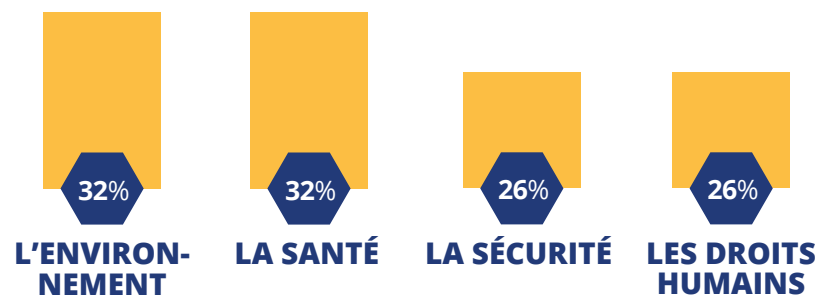
INTÉRÊT

ENVIE

IDÉE

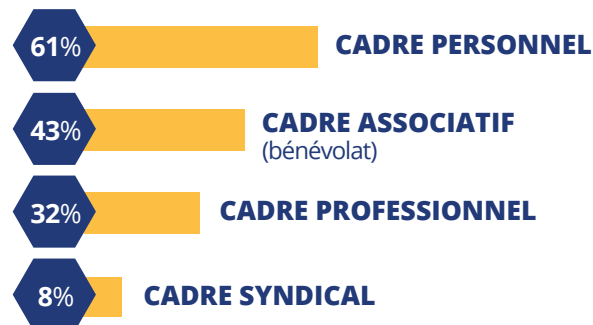
ACTION

94% des Français ont envie d'agir, principalement sur :



6% des Français n'ont pas envie d'agir

Des actions surtout dans un **cadre personnel** :



L'environnement,
champ dans lequel les
actions sont les plus
concrétisées.



74 : Indice du gâchis de talents en France

94%

des Français **ont envie d'agir** à contribuer à résoudre un sujet de société, seulement 20% le font.

15%

des Français ont des idées mais **n'agissent pas**

Tendance plus forte :
citadins de -20 000 habitants, 35-49 ans, diplômés de CAP/BEP

1 Français sur 8

souhaiterait **créer une entreprise sociale et solidaire**

Tendance plus forte :
citadins de grandes agglomérations, 25-49 ans

Les Français qui n'ont pas agi pensent que **deux freins majeurs** les en ont empêché :



LE FINAN-CEMENT



LE TEMPS

VS

Les Français qui ont agi révèlent les **trois leviers** qui leur ont permis de le faire :



LE TEMPS



LA CONFIANCE EN SOI



LE BON MOMENT

Près de 2 tiers

des Français souhaiteraient travailler dans une **entreprise sociale et solidaire**

Tendance plus forte :
25-49 ans, diplômés de > Bac +2

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

1

LES FRANÇAIS, SENSIBLES AUX GRANDS SUJETS D'ACTUALITÉ ET DE VIE QUOTIDIENNE : santé, sécurité et emploi.

2

DES FRANÇAIS QUI ONT ENVIE MAIS QUI NE SAVENT PAS TOUJOURS VERS OÙ PROJETER LEUR ÉNERGIE.

94% des Français déclarent avoir envie d'agir.

3

INGÉNIOSITÉ NATIONALE :

Un tiers des Français disent avoir déjà une idée pour agir.

4

UN PAYS EN MOUVEMENT : 1 FRANÇAIS SUR 5 (20%), EST DÉJÀ PASSÉ À L'ACTION.

→ Ils ont d'abord agi dans le **cadre personnel**, à priori plus propice aux expérimentations.

→ C'est **le temps et la confiance** en eux qui, en priorité, les ont poussés dans l'action, des leviers très personnels.

5

UNE PRISE DE RISQUE ASSEZ LIMITÉE :

L'action est surtout enclenchée ou développée **dans un cadre préexistant.**

6

PRENDRE SOIN DE SOI ET DE LA PLANÈTE :

→ C'est **l'environnement** qui de très loin est le terrain de prédilection des actions des Français.

→ **La santé et l'alimentation** arrivent ensuite, sujets de la sphère individuelle et du bien-vivre dans lesquels les Français investissent du temps.

7

LE GÂCHIS DE TALENTS EN FRANCE EST BIEN RÉEL :

→ Sur 100 Français **74 ont envie d'agir** mais ne le font pas.

→ **Le temps est aussi cité comme levier d'action.** Le financement n'est pas un levier d'action principal. Est-ce à dire que les Français imaginent que le financement est plus difficile à obtenir qu'il ne l'est réellement ?

→ Par ailleurs, **1 Français sur 8 (12%) serait prêt à créer une entreprise sociale et solidaire.** Moins de 2% ont sauté le pas. 3 Français sur 5 (61%) seraient prêts à travailler dans ce même type de structure, et seuls 7% le font déjà.

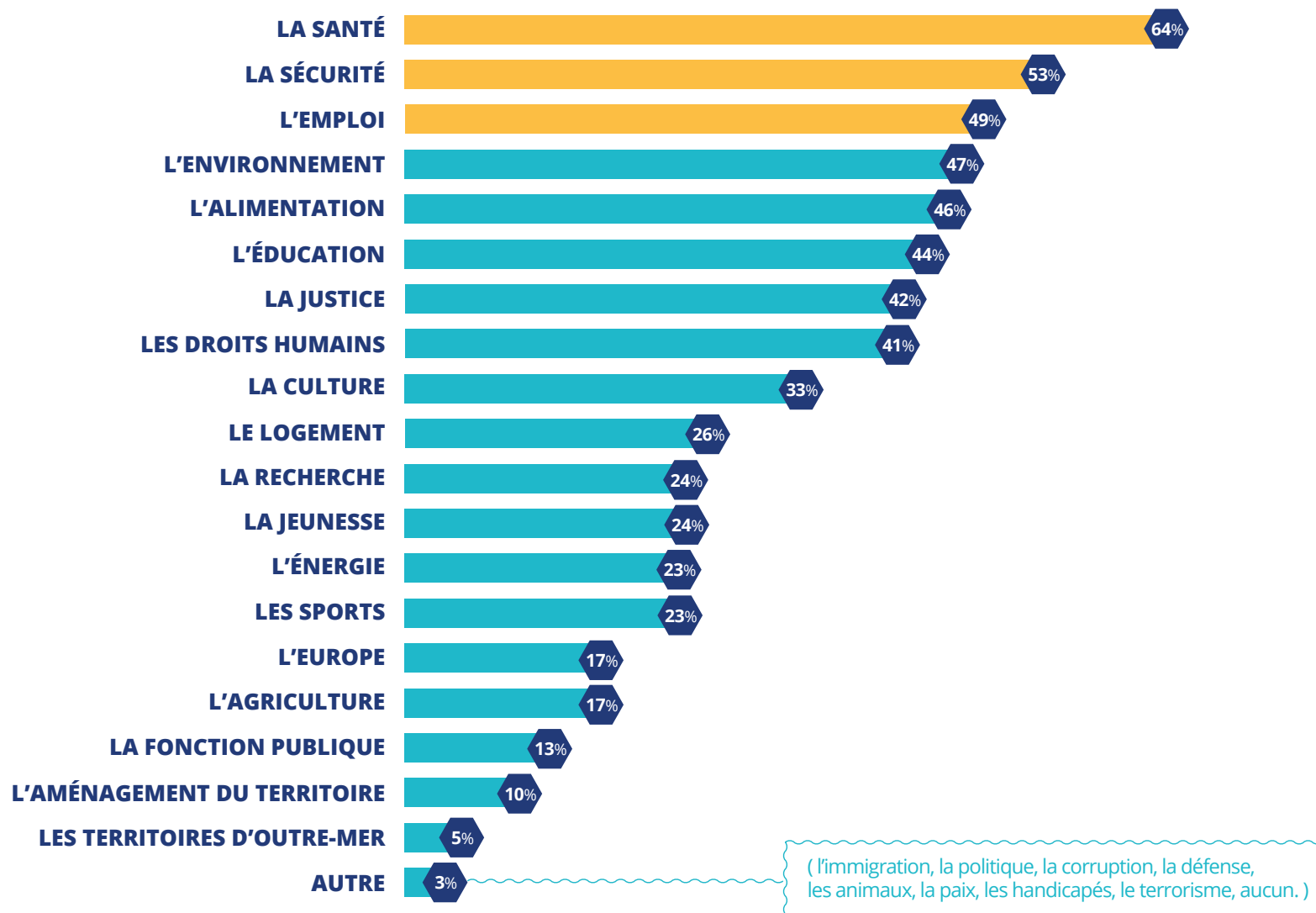


3

Les enjeux qui importent aux Français

DES SUJETS SENSIBLES DE L'ACTUALITÉ

Près de 2 Français sur 3 sont préoccupés par la santé, devant la sécurité et l'emploi





4

**Les Français
ont-ils envie d'agir ?**



UNE ENVIE FORTE D'AGIR MAIS PAS TOUJOURS CONCRÈTE

94% des Français ont envie d'agir

Les sujets qui tiennent à cœur :

64%

LA
SANTÉ

47%

L'ENVIRON-
NEMENT

49%

L'EMPLOI

53%

LA
SÉCURITÉ

L'environnement passe en première position égalisant la santé. La sécurité est ex aequo avec les droits humains.

32%

LA
SANTÉ

32%

L'ENVIRON-
NEMENT

26%

LES DROITS
HUMAINS

26%

LA
SÉCURITÉ

Les sujets qui donnent envie d'agir :

6% DES FRANÇAIS N'ONT PAS ENVIE D'AGIR. POURQUOI ?

Le sentiment d'impuissance et le fait de ne pas se sentir concernés sont les raisons les plus citées.



NE SE SENT PAS CONCERNÉ

« Ça ne sert à rien, on nous a conditionné à rien faire devant notre télé, à râler et à se dire que c'est normal. »

« Ça ne vaut pas la peine de donner son énergie à une cause ou à autrui. »



LE SENTIMENT D'IMPUISSANCE

« Même si on agit, rien ne bouge. »

LA DISPONIBILITÉ

« Manque de temps. »

LE RÔLE DU GOUVERNEMENT

« Personne ne peut agir à part les dirigeants, mais les dirigeants ne font rien. »



LE SENTIMENT D'INCOMPÉTENCE

« Je ne pense pas avoir les compétences pour influencer dans ces domaines. »

« Parce que je ne sais pas comment le faire. »



**Les Français ont-ils des idées
pour améliorer la société ?**



PLUS D'UN TIERS DES FRANÇAIS ONT DÉJÀ EU UNE IDÉE POUR CONTRIBUER À RÉSOUDRE UN DE CES SUJETS DE SOCIÉTÉ



35 % des Français disent
déjà avoir eu une idée pour agir.



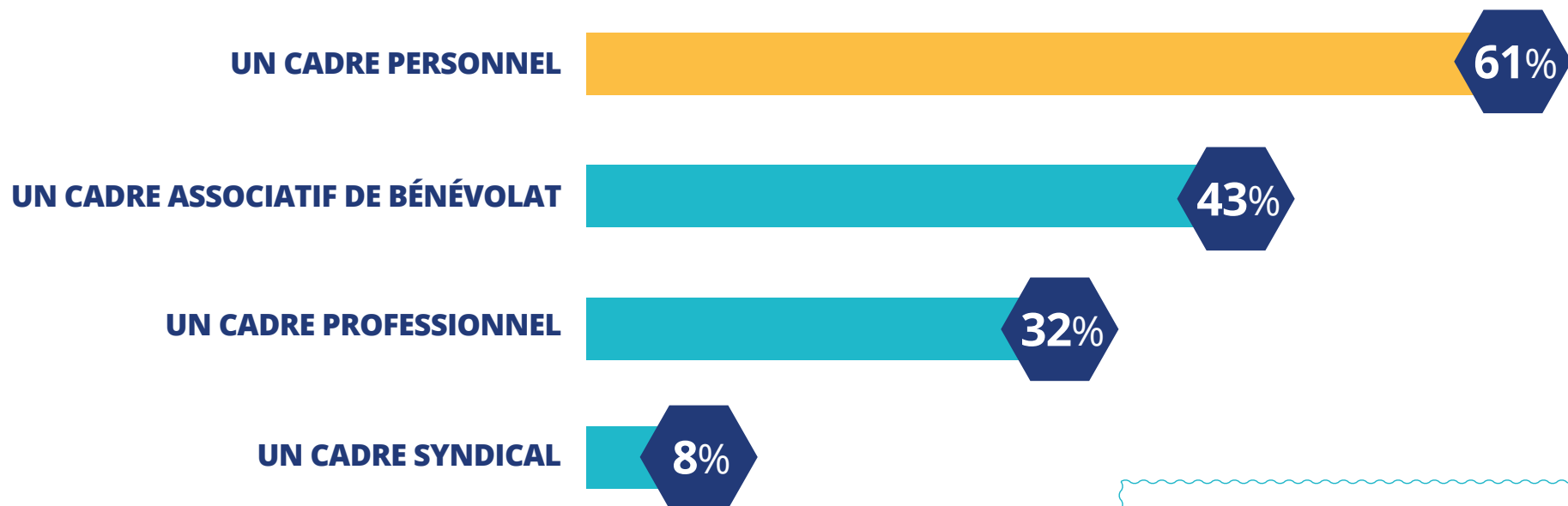
6



**Les Français passent-ils
à l'action ?**

1 FRANÇAIS SUR 5 (20%) EST PASSÉ À L'ACTION

Zoom sur ces Français qui agissent...

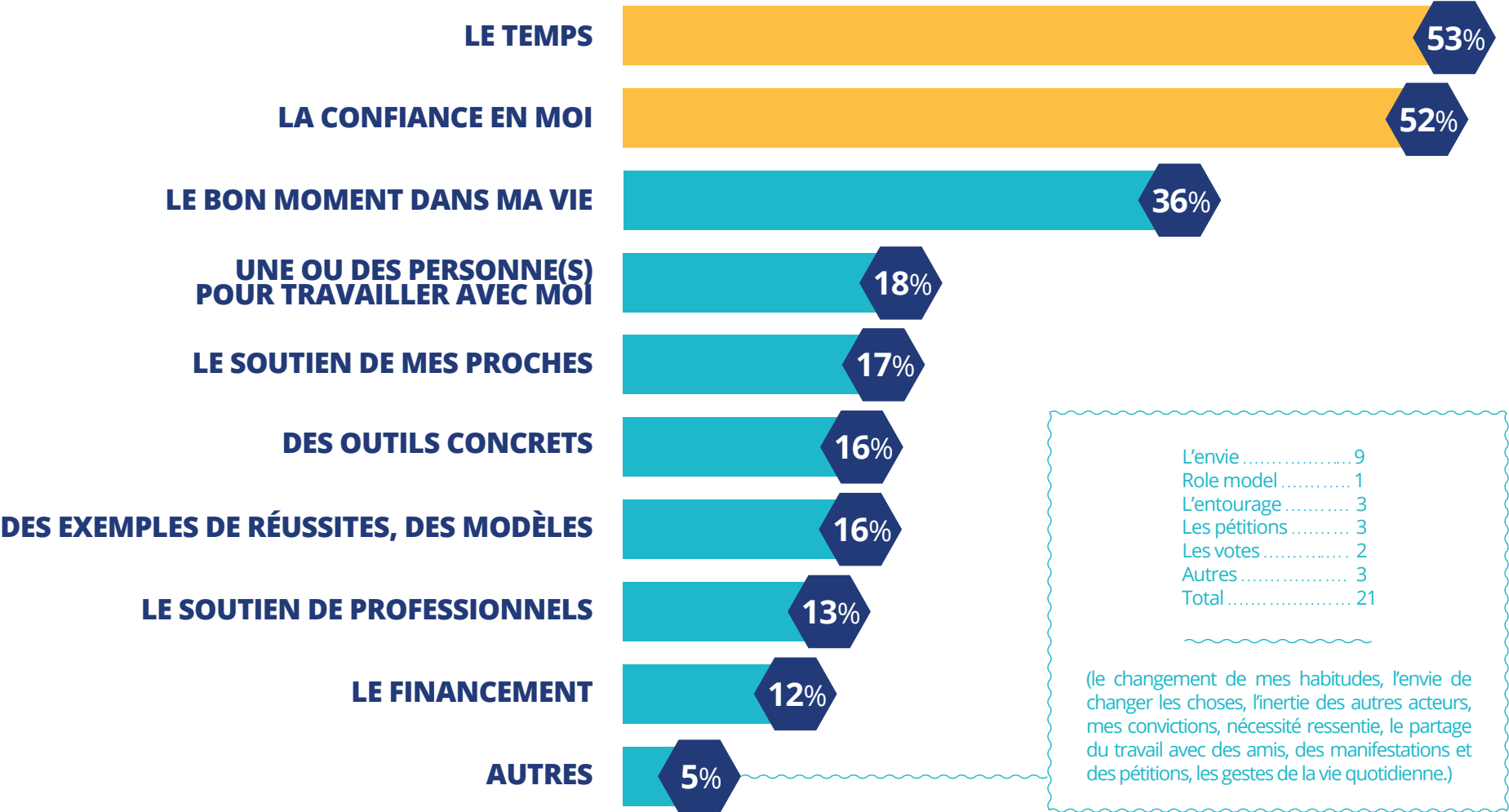


LE CADRE D'ACTION

Les Français agissent avant tout dans un cadre personnel.

LE TEMPS ET LA CONFIANCE EN SOI : DEUX LEVIERS PRINCIPAUX POUR PASSER À L'ACTION

Qu'est-ce qui vous a permis de passer à l'action ?



QUAND LES FRANÇAIS AGISSENT, QUE FONT-ILS ?

Des actions sur des thèmes variés,
avec l'environnement, l'alimentation et la santé en trio de tête



QUELQUES EXEMPLES D'ACTIONS SELON LES THÈMES

LA JEUNESSE

« Je suis engagé dans des **associations à Paris et dans le 95 pour des actions d'éducation spécialisée** (jeunes en rupture, avec conduite à risques). Résultat : de nombreux jeunes ont pu renoncer à des comportements de délinquance et mener une vie sociale et professionnelle satisfaisante. »

LES FEMMES

« J'ai créé **une association** avec des amies **qui intervient au près des femmes migrantes**. Aujourd'hui on a des financements et on aide des femmes dans leur quotidien. »

L'EMPLOI

« J'ai développé **une procédure de gestion anticipée des compétences**, permettant de préparer des salariés, dans des secteurs touchés soit par la récession, soit par l'impact des évolutions technologiques, à identifier les champs d'évolution et/ou de reconversion possibles pour eux, et de s'y préparer. Ce dispositif a été mis en œuvre avec succès auprès de plusieurs milliers de personnes.

L'ALIMENTATION

« **J'ai créé une association pour apprendre à mieux se nourrir** même avec de petits moyens et savoir trouver les solutions de santé. »

LE LOGEMENT

« J'aide des personnes en situation précaire à obtenir un logement décent. »

QUELQUES EXEMPLES D' ACTIONS SELON LES THÈMES

PAR UNE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

« Je suis chercheur et je travaille sur le réchauffement de la planète ; nous avons inventé **une technique permettant de fortement réduire la quantité de CO2** à la sortie des cheminées de centrales thermiques. »

PAR DES ACTIONS PONCTUELLES

« L'accueil à mon domicile, à titre gratuit d'une famille étrangère. »

« Nous avons aidé une personne handicapée pour qu'elle puisse faire du sport. »

AU QUOTIDIEN

« **Je fais du recyclage au maximum.** Tri papier, plastique, verre, boîtes aluminium, et compostage déchets ménagers. »

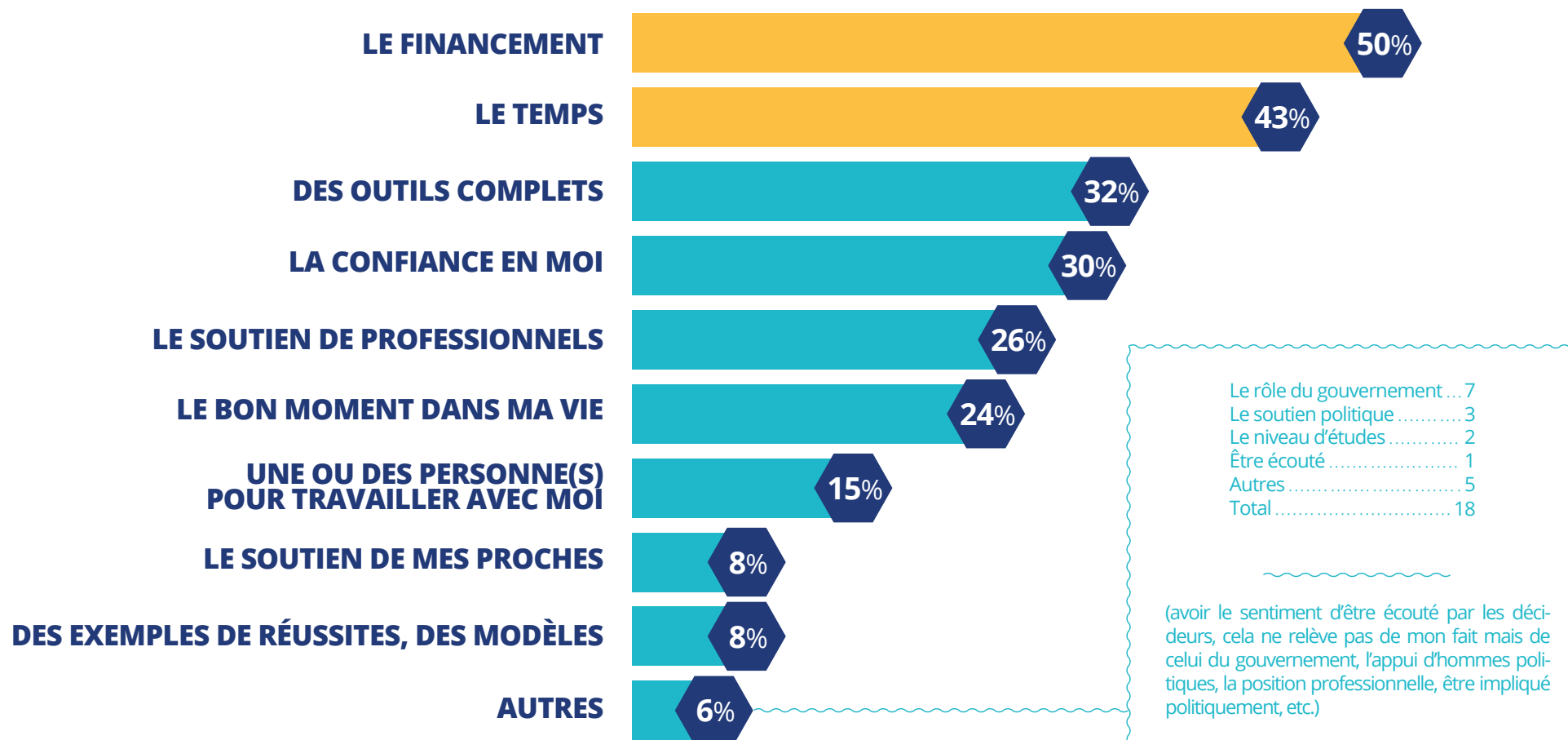
« Pour l'environnement : recyclage, attention à ma façon de consommer etc. Dans un autre domaine j'ai fait du **soutien scolaire dans un cadre associatif.** »



Le gâchis de talents en France



LE FINANCEMENT ET LE TEMPS, LES DEUX FREINS MAJEURS POUR PASSER À L'ACTION



LE FINANCEMENT, UN FREIN PLUS PSYCHOLOGIQUE QUE CONCRET ?



Le financement n'est cité qu'en **avant dernier** parmi les leviers des Français qui passent à l'action !

1 FRANÇAIS SUR 8 (12%) SOUHAITERAIT ENTREPRENDRE AU SERVICE D'UNE CAUSE

Seriez-vous prêt à créer une entreprise sociale et solidaire ?



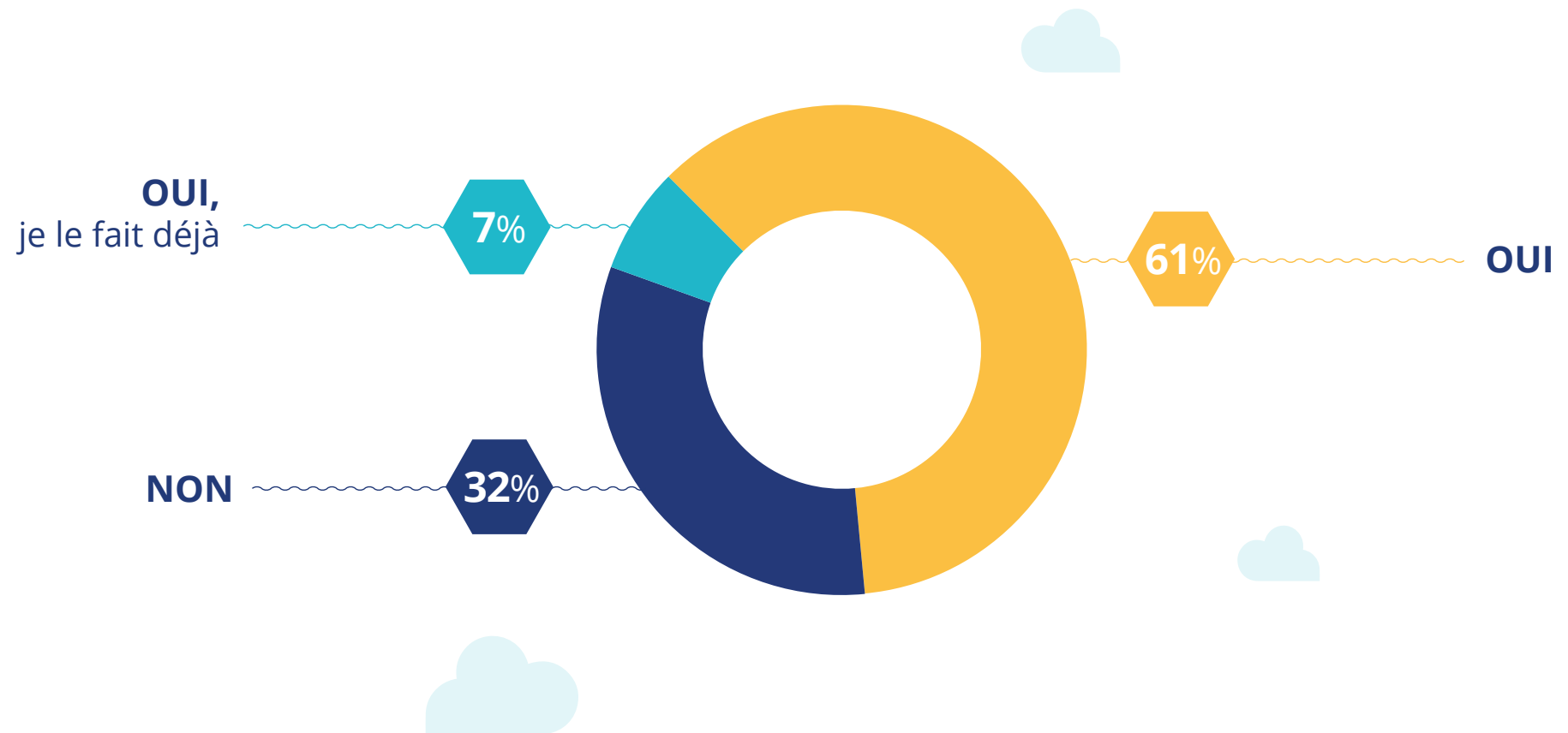
ENTREPRISE SOCIALE ET SOLIDAIRE :

« Entreprise qui cherche à résoudre un problème de société tout en développant un modèle économique pérenne.

L'entreprise sociale est au service de l'intérêt général, elle voit le profit comme un moyen, et non une finalité. »

PRÈS DE DEUX TIERS DES FRANÇAIS SOUHAITERAIENT TRAVAILLER DANS UNE ENTREPRISE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Seriez-vous prêt à travailler dans une entreprise sociale et solidaire ?





Éclairage de grands témoins





Sébastien Forest
Fondateur d'Allo Resto

ALLO RESTO

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Ces gens qui subissent leur vie plus qu'ils ne la vivent et qui se retrouvent désenchantés parce qu'ils ne font pas quelque chose qui leur parle, qui leur plaise réellement dans leur travail. J'ai l'impression qu'il y en a beaucoup en France... »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Je suis né dans une famille d'entrepreneurs.

Alors moi du coup ça m'a pris très tôt. La première fois que j'ai voulu entreprendre c'était au retour d'un voyage scolaire en Angleterre à 13 ans : j'y avais découvert les Daims (bonbons au chocolat suédois) et je n'avais mangé que ça ! À mon retour en France j'ai appelé mon parrain qui faisait de l'import - export et j'ai écrit à la boîte suédoise qui les produisait pour les importer en France. Ils m'ont gentiment répondu que c'était une très bonne idée... mais que j'étais un peu jeune ;) mais ça ne m'a pas découragé ! »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« À mon sens les gens se font une montagne de l'initiative que ce soit dans le cadre de l'entrepreneuriat et de l'intrapreneuriat. Ils pensent que les entrepreneurs sont des gens qui n'ont jamais échoué alors que c'est tout le contraire !

L'initiative fait peur alors que j'ai le sentiment qu'entreprendre c'est souvent beaucoup de bon sens principalement et c'est pas forcément beaucoup plus compliqué que ça : alors n'hésitez pas ! »



Paul Morlet
Fondateur de Lunettes pour Tous



LUNETTES POUR TOUS

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Des gens qui ont des capacités et qui ne les exploitent pas par flemme : finalement la plupart des gens assez intelligents sont fainéants. Il faut moins se méfier d'un con qui marche que d'un intelligent assis. Il faut que les intelligents se mettent plus dans le concret : arrêter de sortir des rapports et plutôt faire. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Je n'ai pas eu le choix, j'avais 20 ans, un BEP électricien en poche, il n'y avait pas de travail et donc j'ai créé le mien. J'ai créé ma première boîte avec 3000 euros, et puis j'ai enchaîné, jusqu'à Lunettes pour Tous aujourd'hui : on vend 200 lunettes par jours et on a plus de cent salariés. Je ne suis pas plus intelligent qu'un autre mais je fais. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Il ne faut pas hésiter à mordre la ligne jaune... En France il y a beaucoup de facilités et de possibilités même si on ne s'en rend pas toujours compte. Au niveau de la justice par exemple, elle laisse faire quand même beaucoup de choses. Quand on a commencé avec Lunettes pour Tous, on ne donnait pas d'ordonnance et c'était interdit. Puis au bout de 6 mois ça a été légalisé : ils ont réalisé que la loi devait évoluer face aux besoins et à la réalité du terrain. »



Marie Trellu-Kane
Fondatrice d'Unis-Cité



Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Ça m'évoque le décrochage scolaire dans notre pays : tous les jeunes de quartiers qui arrêtent avant le bac en pensant qu'ils ne valent rien. Parce qu'en France, l'échec scolaire est synonyme d'échec de ta vie, il y a une relation, une symétrie trop forte entre les études et le talent. Cela provoque l'autocensure, le désespoir, la violence même parfois, et bien sûr le manque de passage à l'acte. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« L'équipe. L'encouragement d'une personne qui croyait en moi, qui avait confiance en moi quand moi je n'y croyais pas forcément. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Ayez confiance en vous.
Ayez confiance en la possibilité de ce monde de changer.
Et ayez confiance en votre capacité de changer les choses et le cours des choses.
Enfin n'écoutez pas ceux qui vous disent que ce n'est pas possible. »



Adrien Aumont
Fondateur de KissKissBankBank



Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Ça m'évoque l'éducation française, une logique d'égalité des chances qui est censée être là mais qui ne marche pas. Aujourd'hui si tu demandes à un gamin dans un quartier populaire quel est son rêve il dira : "je veux un travail", et non "je veux diriger une grande entreprise" ou "je veux changer le monde". On est dans une impossibilité de l'égalité des rêves. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« On voit partout dans tous les magazines que si tu n'es pas un entrepreneur tu es une merde, mais entrepreneur ça ne veut rien dire, c'est le tempérament qui importe, c'est être *entreprenant*. On peut être entreprenant dans n'importe quel métier et secteur. J'ai voulu entreprendre depuis mon plus jeune âge, j'ai commencé à 14 ans, je n'ai pas forcément d'explication de ce tempérament, ce n'est pas quelque chose qui était inné et l'entreprise que j'ai créé m'a beaucoup transformé. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Les gens sont aujourd'hui extrêmement fascinés par l'innovation mais moi je dis : intéressez vous au progrès. L'innovation est une brique pour arriver au progrès.

Il y a plein de gens qui veulent entreprendre mais il faut se poser avant tout la question de ce que l'on veut apporter à la société : on a bien assez d'applications mobiles qui s'entassent dans nos téléphones et qui ne changent pas le monde... »



Eric Coisne
Chef d'entreprise

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Cela m'évoque le système éducatif français qui au lieu de chercher à développer les talents des jeunes, les pousse à combler leurs lacunes. "Tu es bon en dessin et tu veux en faire plus... OK mais travaille d'abord tes maths et ton français..." Le système n'apprend pas à accepter et reconnaître ses faiblesses et à coopérer : demander de l'aide, c'est tricher !

Conséquence, dans le monde du travail, on cherche des collaborateurs "bons en tout" au lieu de chercher à cultiver des talents excellents dans certains domaines dont les faiblesses seront acceptées et compensées par l'excellence des autres ! »

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Redonnons le pouvoir et l'initiative au bas de l'échelle , faisons confiance au bon sens et aux compétences de chacun (les citoyens de base, les ouvriers employés) en comptant sur leur capacité à répartir et échanger leurs compétences entre pairs... »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Celui de John Fitzgerald Kennedy dans son discours d'investiture en 1961 (C'est ultra rabâché mais tellement vrai) "ne demande pas ce que ton pays (ou ton entreprise, ta famille , ton voisin etc...) peut faire pour toi... mais demande toi ce que tu peux faire, pour ta famille, ton voisin, ton entreprise, ton pays..." »



Thanh Nghiem
Fondatrice Institut Angenius

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Aujourd'hui on entend derrière le terme "talent" ce que les cabinets Ressources Humaines et de consultants y mettent, c'est-à-dire les compétences business. Alors que dans talents il y a de l'intangible, de la créativité. Au fond la question qu'il y a derrière celle du gâchis de talent c'est celle de la société dans laquelle on veut vivre demain : comment faire que les individus soient plus heureux pour ensuite avoir un impact positif à grande échelle sur la société ? »

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Il y a un frein social : c'est l'histoire des Grandes Écoles et la perception qu'il n'y a que les "bons" qui peuvent y accéder. Ça crée un fossé insurmontable. On sur-valorise ceux qui sont bons en maths et français et on dévalorise tous les autres talents comme les manuels, artisans, agriculteurs etc.

Ce qui se retrouve ensuite dans une réalité et un frein écono-

mique : les écarts de salaires en France sont très élevés entre ces métiers "intellectuels", du tertiaire, et les métiers d'artisans, agriculture etc. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Tout d'abord apprendre à se connaître, son histoire, ses talents, et ainsi avoir plus confiance en ses propres atouts. Car tu ne peux pas jouer aux cartes si tu ne connais pas les cartes que tu as en mains.

Et ensuite il faut décider quel jeu tu veux jouer et avec qui tu veux jouer : choisir son combat, son enjeu et surtout choisir aux côtés de qui tu veux le combattre.

Car aujourd'hui c'est la qualité des gens que tu vas rencontrer qui fait la différence. Le plus important c'est d'investir sur les réseaux et les bonnes connexions, de pairs, d'experts, de mentors, et de cultiver ces relations là : construire son capital social en avançant. »



Kyla Claude
Fondatrice de Mamie Régale

Accompagnée par Ticket for Change



Mamie Régale

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Je pense au fait qu'on ne parle pas assez aux gens de leurS talentS, on ne parle que du talent comme d'un concept absolu, comme s'il y avait des gens qui ont du talent et d'autres qui n'en ont pas. Ainsi on ne permet pas aux gens d'exprimer leurS talentS, et de les révéler. »

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Il y a une grosse partie d'auto-censure : si on demande aux gens quels sont leurs talents ils disent qu'ils n'en ont pas, ils ne se rendent pas compte qu'ils ont les capacités pour agir. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Je me suis dit que ce n'était plus possible d'être dans un métier (en banque) qui n'était plus en phase avec ce à quoi j'aspirais, je me suis sentie coincée. »

J'ai aussi pu passer à l'action parce que ma famille me soutenait et pouvait me soutenir en cas de coup dur. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« S'écouter, être en phase avec soi-même. Une fois qu'on a ça, on trouve toujours une solution pour le reste : les problèmes financiers et matériels. »



Samuel Gzybrowski
Fondateur de Coexister



Maxime de Rostolan
Fondateur de Fermes d'Avenir

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Le fait que quelqu'un m'ait confié une responsabilité, m'ait fait confiance. Alors en retour je dirais : faites confiance aux gens et vous créerez des vocations, vous libérerez des potentiels. Oui il y a une vraie prise de risque, mais il ne faut pas avoir peur de l'accident : on ne peut pas marcher tant qu'on ne s'est pas cassé la gueule, il faut tomber pour marcher. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Aligner ce que vous êtes avec ce que vous voulez et avec ce que vous faites.

Pour moi ça passe par 3 étapes :

. Relire : d'où je viens, qui je suis, quelle sont mes racines, qu'est-ce que les gens me disent que je sais faire etc.

. Discerner : où j'en suis, qu'est ce que je fais, dans le présent

. Choisir : car le choix c'est le courage. "Ce n'est pas parce qu'une chose est bonne que je la choisis mais c'est parce que je la choisis qu'elle est bonne" Spinoza. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Je sais qu'on n'a pas le choix, c'est une question de survie. Il y a de fortes chances pour qu'il n'y ait plus d'êtres humains sur terre dans 100 ans. Il y a un défi incroyable à relever et nous sommes les seuls à pouvoir le faire. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Ne pas avoir peur.

Donner sa chance à l'ouverture aux autres, à d'autres choses, être friand de rencontres, même chez tes concurrents, et surtout chez eux !

Être exigeant avec soi-même parce que c'est comme ça qu'on te respectera

Avoir une éthique et s'y tenir. »



Jean-Paul Delevoye
Ancien président du CESE

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Notre pays a bâti tout son système de pouvoir pour que sur le plan de l'éducation on soit dans l'obéissance et le conformisme. Il faut sortir de cet état d'esprit : nous avons besoin d'une révolution culturelle. Car l'innovation, c'est la contestation. Or, nous n'acceptons pas la contestation en France.

En France, on a une créativité individuelle extraordinaire, on a des idées, mais on cherche aussi à contrôler, planifier. Or, le monde de demain appartient aux agiles, aux créatifs, aux réactifs.

Une citation dit : "j'ai un rêve et je n'ai pas un plan", et non l'inverse. La société de demain est une société de capital humain, de valorisation des potentiels, et nous sommes en retard là-dessus.

Nous avons beaucoup d'atouts : la France est un des pays les plus poétiques, les plus créatifs.

Aujourd'hui, on se déchire sur le présent, on ressasse le passé, mais on a perdu la gourmandise du futur, le réenchancement du présent.

On ne mobilise pas sur l'avenir sans rêve et sans vision. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« Restez libre !

Faites un pas de côté, prenez du recul.

Libérez vous, rêvez, contestez, foncez !

Et je vous conseille la règle des 3 tiers :

- passez un tiers de votre temps à réfléchir à votre éveil avec vous-même

- passez un tiers de votre temps à vous éveiller avec quelqu'un, avec un mentor

- passez un tiers de votre temps à transmettre à quelqu'un »



Maria Nowak
Présidente fondatrice de l'Adie



Frédéric Bardeau
Fondateur de Simplon.co

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Les deux freins majeurs, lorsqu'il s'agit, par exemple, de la création d'entreprise par les chômeurs, sont le manque de confiance de l'Etat et de la société dans ceux que l'économie de marché a laissé au bord de la route et la complexité des réglementations qui décourage l'initiative. »

Qu'est-ce qui a fait que vous vous êtes senti capable d'agir ?

« Le désir d'aider tous ceux qui sont considérés comme des sous-hommes, non pas parce qu'ils sont moins capables que d'autres, mais parce qu'ils n'ont pas accès aux moyens. »

Quel conseil unique et essentiel donneriez-vous aux Français(es) qui hésitent encore à passer à l'action ?

« N'hésitez pas à vous lancer. Vous serez plus heureux en construisant votre avenir, qu'en restant inactif. »

Le « gâchis de talents » en France : qu'est-ce que cela vous évoque ?

« Ça me parle, forcément, et même bien avant Simplon car j'ai fait des études de sciences politiques et j'avais choisi d'analyser la reproduction des élites dans le système de sélection des grandes écoles françaises. Le résultat était édifiant et il est transposable à toutes les grandes écoles malheureusement : le système français d'éducation et d'excellence est endogame, il broie les talents "différents" et est classé comme un des plus inégalitaire du monde. »

Selon vous, quels sont les freins majeurs du passage à l'action en France ?

« Les freins sont très différents selon les "talents gâchés". Selon moi pour permettre le passage à l'action il est important de se concentrer sur l'égalité des chances et la création d'environnement de confiance et de catalyse pour que les gens "différents" (ayant quitté le système scolaire, issus des quartiers, les femmes dans la tech tech, etc), puissent révéler leur potentiel... »



Qui sommes-nous ?





Notre vision et mission

Nous nous levons chaque matin pour transformer des rêveurs en acteurs : mettre en mouvement celles et ceux qui ont le potentiel de changer le monde, mais ne savent pas par où commencer.

Notre mission : activer des talents pour changer la société par l'entrepreneuriat.

Notre métier

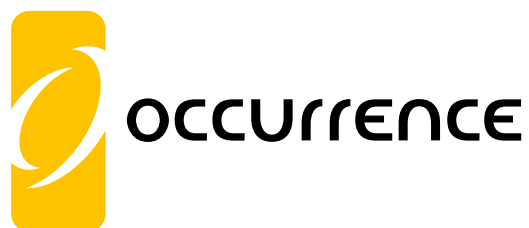
Nous proposons différents programmes de formation à l'entrepreneuriat et au leadership positif : pré-incubateur de start-ups sociales, cours en ligne gratuit (MOOC), ateliers, conférences...

Notre organisation

Ticket for Change est une association d'intérêt général créée en 2014. Nous sommes une équipe de 20 personnes à temps plein, de 23 à 57 ans, et mobilisons une centaine de partenaires et experts.

Notre impact à date depuis 3 ans :

- **41 000 participants de 160 pays** au MOOC « Devenir entrepreneur du changement » co-crée avec HEC Paris.
- **3 000 personnes** qui ont découvert leur voie d'acteurs de changement.
- **380 projets** d'entrepreneuriat à impact positif émergés.
- **88 start-ups sociales** accompagnées dans la durée.
- **Des prix et accompagnements** de prestige pour accélérer notre changement d'échelle : Ashoka Fellow, Google Impact Challenge.



Un cabinet d'études et conseil

- Spécialisé en communication et opinions
- Indépendant
- Fondé en 1995
- Certifié ISO 9001 depuis 2004
- Membre de Syntec Etudes depuis 2002, représenté à ESOMAR et à l'EACD
- 50% d'études internationales

Double expertise

- Études et Communication
- L'équipe Occurrence (23 permanents) conjugue maîtrise des techniques d'évaluation et expertise dans la fonction communication

Clients

- Directions de la Communication, Directions Marketing, DRH et DG de grandes entreprises ou institutions
- Agences de communication

Occurrence évalue...

→ La communication corporate et marque :

Suivi de l'image et de l'opinion, étude de supports et dispositifs de communication, management de la communication, pré et post-test des marques, communication financière.

→ Les relations médias :

Suivi d'image médiatique, veille online et analyse d'image presse, bilan d'opérations RP, études journalistes.

→ La communication interne et de changement :

Étude de support et dispositif, suivi de l'image interne, communication managériale, études RH.

→ L'événementiel et le sponsoring :

Événements d'entreprises, commerciaux, culturels ou sportifs, études pour les organisateurs de salons et les exposants.

→ La communication digitale et l'influence :

Audit de site, cartographie d'écosystème online, e-reputation.

→ La communication commerciale :

Bilan d'animation commerciale, audit des supports commerciaux, enquêtes clients et distributeurs.

→ Les campagnes publiques en France et à l'international :

Campagnes d'information publique, programmes d'information citoyen.

Contacts

OCCURRENCE

Céline Mas | celine.mas@occurrence.fr

TICKET FOR CHANGE

Adèle Galey | adele@ticketforchange.org